

clarifient la diffamation dans la presse pour permettre aux éditeurs de pouvoir mieux juger de ce qu'il est dangereux ou non de publier. Le gain principal est dans le domaine de ce qui est permis dans la défense contre les poursuites en diffamation et dans la précision des limites du reportage privilégié.

Cette nouvelle législation se fonde sur les lois anglaises suivantes: *Fox's Libel Act*, de 1792; *Lord Campbell's Act*, de 1843; le *Newspaper Libel and Registration Act*, de 1881; et le *Law of Libel Amendment Act*, de 1888. En 1892, le Canada adopte une loi pénale pour régir la question. Émanant du gouvernement fédéral, comme tout le Code pénal, cette loi s'applique uniformément au pays entier. Le droit civil varie de province en province, et c'est au Québec, où il se fonde sur le Code Napoléon, qu'il s'éloigne le plus de la norme commune. L'Île-du-Prince-Édouard continue de s'inspirer en grande mesure de la pratique du droit commun, et la province n'adopte sa loi sur la diffamation qu'en 1865, pour la modifier ensuite en 1889 au moyen des *Statutes of Prince Edward Island*. En 1892, le Code pénal du Canada reprend les articles de cette loi qui ont trait au droit pénal. En Ontario, la loi date de 1882, mais elle est remplacée en 1897 par les *Revised Statutes*. Certains articles de la loi de 1887 sur les élections provinciales ont trait à la diffamation, et ils sont incorporés à l'occasion de la révision de 1897. Le Québec n'a pas de loi sur la diffamation, mais les articles 2924 à 2938 des Statuts révisés de 1888 régissent la publication des journaux. A Terre-Neuve, les *Consolidated Statutes* de 1892 fournissent la législation requise, tant pénale que civile. En 1897, les *Revised Statutes of British Columbia* donnent à la province son *Libel and Slander Act*. La Nouvelle-Écosse n'adopte sa loi qu'en 1900, tandis que le Manitoba, qui a déjà une loi sur la diffamation, ainsi qu'une loi sur les journaux, légifère en 1902. Au Nouveau-Brunswick, la législation est comprise dans les *Consolidated Statutes* de 1903. La Saskatchewan et l'Alberta ne sont fondées qu'en 1905, et ce n'est que plus tard qu'elles sont dotées d'une loi pour régir les journaux.

LES PÉRIODIQUES

Le manque de continuité des périodiques, qui les caractérise au cours de la deuxième période, se continue pendant la troisième. Moins prolifères que les journaux, ils n'en partagent pas le succès dans le nouveau pays, et les publications mensuelles, ou moins fréquentes, disparaissent le plus souvent à brève échéance. Il est à l'honneur des éditeurs, encore assez nombreux cependant, qu'ils ne se laissent pas décourager par les nombreux échecs qui frappent leurs prédécesseurs. La confédération de 1867 donne une certaine impulsion aux périodiques, surtout à ceux de langue anglaise, en fournissant aux collaborateurs de ces publications un sens de l'unité nationale qui leur manquait bien plus qu'aux écrivains canadiens-français.

Voici les principaux périodiques fondés au cours de cette période (avec dates et nom du premier éditeur): le *British American Magazine*, (1863-1864, H. Y. Hind); le *Stewart's Quarterly*, (1867-1872, le docteur George Stewart); le *Maritime Monthly*, (1873-1876 environ, H. L. Spencer, le révérend James Bennet); le *New Dominion Monthly*, (1867-1879, John Dougal); *Grip*, (1873-1894, J. W. Bengough); le *Saturday Night*, (1887-continue de paraître, E. E. Shepherd); le *Canadian Magazine*, (1893-1939, J. Gordon Mowat); la *Canadian Monthly and National Review*, (1872-1882, G. Mercer Adam); *Week*, (1883-1896, Goldwin Smith, Charles G. D. Roberts); le *Bystander*, (1880-1882, 1890-1891, Goldwin Smith); *Les Soirées Canadiennes*, (1861-1865, H.-R. Casgrain, A. Gérin-Lajoie, J.-C. Taché, le docteur Hubert La Rue); *Le Foyer Canadien*, (1863-1866, H.-R. Casgrain, A. Gérin-Lajoie, J.-C. Taché, le docteur Hubert La Rue); *La Revue Canadienne*, (1864-1873); *L'Écho de la France*, (1865-1869, L. Ricard); *La Revue de Montréal*, (1877-1881, T.-A. Chandonnet); *Le Canada Français*, (1888-1891, T.-E. Hamel); *Le Chercheur*, (1888-1890, M.-J.-F. Dumontier); *La Revue Nationale*, (1895-1897, J.-D. Chartrand); *Le Courrier du Livre*, (1896-1901, R. Renault); *Nation*, (1874-1876, Goldwin Smith); le *Nova Scotia Illustrated*, (1895, J. H. Bradford); le *Lake Magazine*, (1892-1893, D. K. Mason); le *Massey's Magazine*, (1896-1897), le *New Brunswick Magazine*, (1898-1905, W. K. Reynolds); et le *Prince Edward Island Magazine*, (1899-1905, Archibald Irwin).